

René Le Goff est décédé

Le président de la Ligue nationale de basket, René Le Goff, est mort hier des suites d'une longue maladie.

LA LIGUE NATIONALE DE BASKET a perdu son président. René Le Goff est décédé hier matin à soixante-six ans des suites d'une longue maladie qui l'avait maintenu alité depuis décembre 2008. « *Ce n'est pas complètement une surprise parce qu'on savait qu'il était très malade, dit Patrick Chiron, le président de Cholet, champion de France en titre. Mais c'est tout de même un choc parce qu'il avait gardé son esprit vif jusqu'au bout. Il a travaillé au développement du basket jusqu'à son dernier souffle.* » Parisien de naissance, René Le Goff fut le troisième président de la Ligue, après Jean-Bayle-Lespitau et Alain Pelletier, à qui il a succédé en 2003. Auparavant, il avait dirigé la section basket du Racing de 1967 à 2001. C'est sous sa direction que le club parisien, devenu le PSG-Racing après un rapprochement avec Canal +, a connu son heure de gloire avec un titre de champion de France en 1997. « *J'ai le souvenir d'avoir travaillé avec un grand passionné, raconte Charles Biétry, qui assurait la gestion du groupe professionnel à l'époque. Il ne ratait jamais un match. Et il se mettait toujours der-*

rière un panneau afin de pouvoir interpellé les arbitres de plus près. » C'est René Le Goff qui avait paraphé le premier contrat professionnel de Tony Parker à Paris en 1999. Il avait ensuite passé la main à la présidence après la reprise du club par Louis Nicollin en 2001. Diplômé de l'École centrale de Lille, René Le Goff avait fait toute sa carrière dans des fonctions de direction de sociétés informatiques, notamment IBM (1969 à 1992) et Unysis France, dont il fut président jusqu'en 2003.

Parallèlement à ses activités professionnelles, René Le Goff était aussi très engagé politiquement au côté de l'UMP, puisqu'il fut adjoint à la mairie du XV^e arrondissement de Paris de 1995 à 2001, puis conseiller de Paris jusqu'en 2007. Sous sa présidence, il a cherché à moderniser la Ligue nationale de basket. Dans un premier temps, il a lancé un audit de la situation avec le « Livre blanc ». Sa volonté de nouvelle Ligue à l'horizon 2009, qui obligeait les clubs à posséder une salle et un budget adéquats pour évoluer dans l'élite, a été stoppée parce que les

élus locaux, notamment, se sont opposés à ce critère. Mais il a tout de même réussi à imposer l'idée que le développement des clubs passait par de nouvelles structures, notamment de nouvelles salles. Sous sa direction, il a réduit la Pro A à seize équipes, relancé la Semaine des As et le All Star Game, devenu un événement majeur à Bercy. Malheureusement, il n'a pas pu enrayer la dégringolade des clubs français sur la scène européenne. « *Il aimait profondément le basket, note Jean-Pierre Goisbault, président de l'Union des clubs professionnels de basket (UCPB). Nous n'étions pas toujours d'accord, ce qui est normal, mais c'était toujours avec beaucoup de respect. C'était un très gros travailleur qui connaissait tous les méandres du basket. Il a défendu ce sport toute sa vie.* »

À sa femme, Chantal, et ses deux filles, Clotilde et Bénédicte, *L'Équipe* présente ses plus sincères condoléances.
— M. Ba.



PARIS, MAISON DES SPORTS, 13 DÉCEMBRE 2008. – René Le Goff (à droite), en compagnie du président de la Fédération française, Yvan Mainini, lors de l'une des dernières apparitions publiques de l'ex-président de la Ligue.

(Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

« Une immense tristesse »

● **Yvan MAININI (président de la Fédération française et de la FIBA) :**
« Je ressens une immense tristesse. Durant ses derniers moments, j'ai été l'une des personnes les plus proches de lui. Jusqu'au début de l'été, j'allais le voir très régulièrement à son domicile. Je parlais avec lui de basket, dont il a toujours été passionné, et dont il suivait encore de très près toutes les affaires. C'était quelqu'un de bon sens, avec un caractère bien trempé. C'est un moment très difficile. J'ai encore eu hier (jeudi) au téléphone sa femme, Chantal. Je ne pensais pas que ça irait si vite. Je suis triste. » – Y. O.

Et maintenant ?

RÉÉLU À LA PRÉSIDENTE de la Ligue en 2007, René Le Goff avait encore un an de mandat à la tête de la LNB. Le comité directeur va donc devoir nommer un président intérimaire pour assurer la continuité jusqu'en juin 2011. Ce président fait partie obligatoirement des membres de l'actuel comité directeur (*). Jean-Luc Desfoux, vice-président en charge des finances, qui assure la représentation de la Ligue depuis décembre 2008, semble bien placé pour être celui-ci. Le prochain comité directeur est prévu au mois d'octobre, mais l'assemblée générale de la Ligue, qui se tient lundi 27 septembre, donnera une idée plus précise du calendrier. En attendant, la Ligue accueillera dans les semaines qui viennent un directeur général, recrutement qui avait été validé par René Le Goff. – M. Ba.

(*) Les membres du comité directeur : Jehanno (FFBB), Desfoux, Lemonnier (Le Havre), Genon (Aix-Maurienne), Fra (Nancy), Grall (ASVEL), Chiron (Cholet), Juillot (Chalon-sur-Saône), Béral (Pau-Orthez), Barrau, Dao (FFBB), Legname (FFBB), Deneux (FFBB), Charneux (Syndicat des coaches), Barbitch (Syndicat national des joueurs), Goisbault (Union des clubs professionnels).